



Energy Assistance NEWSLETTER

N°22

Sept 2008

GDF SUEZ Energy Services Belgium se mobilise

Mission d'assistance et de formation auprès de l'œuvre sociale « Cheche »

Cheche ("étincelle" en swahili)

Le Père **André De Ridder**, fondateur de « *Cheche* » en 1963, avec les élèves du collège de *Bukavu* (R.D. du Congo), en choisissant le mot « étincelle » pour cette œuvre a voulu signifier que, par la formation donnée aux jeunes, on rallume petit à petit un nouveau feu, un nouvel espoir, un nouveau dynamisme dans la vie des jeunes démunis et sans espoir.

Cette action sociale recueille des enfants de la rue de *Bukavu* (ville frontière à l'Est du Congo, au bord d'un lac magnifique), les nourrit, les médicalise et surtout aujourd'hui les forme pour leur apprendre un métier et les rendre autonomes dans leur vie d'adultes.

Il s'agit de formations en menuiserie (en diminution, car il y a trop de menuisiers sur le marché), de soudeur – assembleur (surtout charpentes et construction), d'électricien (c'est une nouvelle section) et de mécanicien (automobile et autre). Plus de mille jeunes ont ainsi été formés et deux cents sont en permanence en cours de formation.

Cependant, lors des rebellions et des incursions de troupes étrangères, les deux ateliers de formation de l'action ont été ravagés et les matériels didactiques « emmenés ».

Un formidable mouvement

Les enseignants ne disposent donc plus d'équipements corrects pour transmettre aux jeunes les bases nécessaires à l'apprentissage d'un métier. La région est terriblement démunie, la pauvreté et le manque de moyens criants.

Energy Assistance a décidé de soutenir cette initiative en fournissant du matériel et des formateurs. Nous avons fait le tour des filiales du Groupe pour trouver le soutien nécessaire à long terme, pour récolter des équipements et aider les enseignants à mieux préparer ces jeunes dans les métiers de base des services techniques.

Bukavu



CONTENU

Mission d'assistance et de formation auprès de l'œuvre sociale Cheche à Bukavu (RDC) 1

« Dibi Baana, Yeelen nana! » (de l'obscurité jaillit la lumière !) 3

Evaluation de la centrale hydraulique de Lulingu (RDC) vécue par un étudiant stagiaire 5

Succès pour C. Gastout au Forum de Tractebel Engineering 7

Echos du CA du 19.06 7

Fabricom-GTI et *Axima Services* se sont lancés dans le projet, **Xavier Sinéchal**, le patron de *GDF-Suez Energy Services Belgium* (regroupant les entités *Services à l'Énergie* du Groupe en Belgique) nous apporta son soutien complet et celui de ses équipes.

Un coordinateur interne, **Pierre Evrard**, a été nommé et la récolte de matériel a été lancée via des communications internes, des participations aux comités de direction. Des articles ont paru dans *Yes* (périodique d'*Axima*) et *What's Up* (*Fabricom*), des courriers ont circulé.

Un appel a été lancé pour trouver des volontaires disposés à aller sur place pour enseigner des nouvelles techniques dans les domaines du soudage, du montage, de l'électricité et pour accompagner les enseignants.

63 m³ de matériel

Aujourd'hui, un conteneur de 63 m³ de matériel récolté par les entités de *SES* a quitté *Antwerpen* fin août et vogue vers *Dar es-Salaam* (Tanzanie), avant d'être acheminé par camion vers *Bukavu*.

Energy Assistance a en outre trouvé chez *Elyo France* (membre de *SES France*) un générateur de 50 kVA (le générateur actuel a plus de 40 ans et consomme plus d'huile que de diesel)

Former les formateurs

Dix volontaires se sont présentés et ont reçu leurs premières formations à l'assistance en Afrique. Quatre d'entre eux, accompagnés par P. Evrard et le responsable du projet partiront à *Bukavu* durant le dernier trimestre de 2008 pour y débaler le conteneur et commencer les formations. Plusieurs missions sont prévues dans le temps pour former les enseignants et faire découvrir aux jeunes d'autres possibilités de travailler et de développer leur apprentissage dans la mise en œuvre de techniques en ligne avec des méthodes de travail et avec les moyens disponibles aujourd'hui.

La sécurité (cheval de bataille de *SES*) n'est pas en reste. La formation des formateurs de même que les aides que fournit l'informatique dans l'élaboration des projets et leur suivi sont pris en compte, fort de l'expérience et des compétences des hommes de *SES Belgium*.

Lors de ma première rencontre avec les volontaires, j'ai été impressionné par leur générosité, leur esprit d'aide et de partage, leur sens de responsabilité solidaire, sans sous-estimer les difficultés qui les attendent lors de leurs missions au bord du lac *Kivu* !

Les équipes se mobilisent

Un magnifique projet se concrétise, des équipes du Groupe se mobilisent avec le soutien ferme et personnel de leur management, Energy Assistance répond à sa vocation : apporter de l'aide aux démunis, former dans nos métiers et pérenniser nos actions.

C'est un début, mais déjà, merci à **Xavier Sinéchal**, à **Pierre Evrard**, aux équipes de *Fabricom* et *Axima* en Belgique. Nous sommes impressionnés par votre participation.

Jacques Bérard
Responsable du projet



Une partie du matériel envoyé par container, dont ce groupe électrogène de 50 kVA

Dibi Banaa, Yeelen nana (“de l’obscurité jaillit la lumière”)

Bamako, 4 juillet 2008, 9h00 :
Allo Julien, c’est Olivier; je suis en attente d’un bus en partance vers Koutienso; le collègue marocain qui devait me rejoindre ne s’est pas manifesté, je continue donc tout seul.

Bien que reconnaissant pour l’info et me réjouissant en même temps de l’attitude positive d’**Olivier** dans cette situation imprévisible, je ne pouvais qu’espérer que cette mission de courte durée (*une semaine*) puisse être menée à bonne fin.



Le **CSCOM** (Centre de Santé Communautaire) **KANUYASO** (Koutienso) se situe entre les villes de *Bla* et de *San*, soit à 250 km ou 6 à 8 heures de bus de *Bamako*, la capitale du Mali. Ce centre est composé d’un dispensaire, d’une maternité, d’une école maternelle et d’un centre pour la promotion de la femme. *Kanuyaso* est le



En route et sur la route...

centre de santé pour la dizaine de villages environnants, au bénéfice de 8.000 habitants, bien que fréquemment des patients viennent d’encore plus loin. Le centre reçoit environ 25.000 patients par an, tant pour prodiguer des soins que pour des traitements préventifs (vaccinations), avec un taux de naissance d’environ 60 enfants par mois. L’école maternelle compte à peu près 150 enfants et, parallèlement, s’organisent des cours d’alphabétisation, de santé et de soins suivis par une centaine de femmes.

Ce centre a été fondé sur demande expresse et avec l’aide du *Village de Koutienso*. Il est dirigé par **Soeur Suzy Spaenhoven**, infirmière et *Soeur de la Charité*. Les autres infirmières et assistantes sont d’origine africaine, la sage-femme et les dentistes sont des villageois locaux qui essaient autant que possible d’adapter leurs pratiques ancestrales à la médecine moderne.

En Belgique, le **CESCOM** est soutenu par l’a.s.b.l. **Fifala** (*petit éventail* en Bambara) (www.fifala.be). Début 2007, *Fifala* a envoyé une demande à Energy Assistance pour remettre en état et étendre l’installation électrique du centre (photovoltaïque). Par un heureux concours de circonstances, alors que le projet s’inscrivait dans sa phase initiale, deux collègues d’E.A. présents dans la région ont pu faire un saut au Centre de *Koutienso*, à la mi-2007. Cette visite a permis de rapporter des informations de première main sur l’état actuel de l’installation électrique et de définir les besoins pour affiner la nature de l’intervention à planifier et le type de matériel à prévoir.

Une autre excellente surprise : nous avons pu utiliser le container que *Fifala* prévoyait d’envoyer “*door to door*”, à *Koutienso* et dans lequel E.A. a pu placer les équipements photovoltaïques achetés.

Le transport (maritime et terrestre) jusqu’à *Bamako* s’est déroulé sans problèmes, bien qu’une fois à *Bamako* et malgré l’enseignement des expériences précédentes et mesures de précaution méticuleuses prises, il ait fallu attendre encore six semaines avant que le container n’arrive enfin à destination de *Koutienso*. A partir de ce moment, tout était de nouveau sous contrôle et, tenant compte tant de la canicule à la fin de la saison sèche que de l’absence de *Sœur Suzy*, nous avons néanmoins décidé d’envoyer une mission, début juillet 2008.



Cours d’initiation pratique



Le dispensaire bénéficie maintenant d'une alimentation électrique indépendante fonctionnant grâce aux panneaux solaires

Olivier a pu compter sur un groupe d'assistants enthousiastes et désireux d'apprendre (la *Dream Team* locale, comme ils s'étaient eux-mêmes surnommés) à qui il a donné une formation élémentaire et qui, à leur tour, l'ont aidé en même temps à mener cette mission à bonne fin (mission prévue originellement pour deux experts ...).

Intervention consistant à revoir tout le circuit électrique du logement des soeurs, à remplacer l'éclairage, les batteries et le régulateur et même grâce aux onduleurs, d'installer des

prises de courant supplémentaires de 230 V. Les panneaux solaires situés du côté ombragé du mur d'enceinte ont été surélevés pour pouvoir bénéficier d'une zone d'ensoleillement. Les batteries d'alimentation du frigo ont été remplacées et le câblage correctement adapté.

Cette mission s'est déroulée merveilleusement sur place, tant et si bien que c'est avec regret qu'Olivier a du refuser l'invitation de fêter la fête nationale belge au sein de notre Ambassade à *Bamako* car il devait prendre son vol de retour.

Entre-temps, il se souviendra non sans une certaine satisfaction de sa peut-être courte mais intense expérience à *Koutienso* où désormais brille la lumière, jour et nuit : *TLÉ BÈ, SU NI TIÉ!*

Olivier De Baets
Volontaire

Julien Smets
Chef de projet



Dîner d'adieu avec la « Dream Team »...

Evaluation de la centrale hydraulique de *Lulingu* (RDC), vécue par un étudiant-stagiaire.

Après 11 ans de guerre

Dans le courant du mois de mars dernier, *Energy Assistance* avait reçu une demande d'intervention de la part de l'asbl *Urafiki*, pour évaluer une centrale hydroélectrique de 700 kW à *Lulingu*, dans l'Est du Congo.

Cette région est sortie en 2006 d'une période de guerre qui aura duré 11 ans en tout. Les villages sont pour la plupart enclavés et la majorité de la population vit sous le seuil de pauvreté. Mais **Mgr Simon-Pierre**, vicaire du diocèse de *Kasongo* et initiateur du projet, garde espoir et tente, avec dynamisme et persévérance, de sortir les populations de leur indigence.

Pour évaluer ce projet, E.A. décida d'envoyer un expert (**Guy Bemelmans**, spécialiste des installations hydrauliques chez *Electrabel Generation*) et un novice (moi-même, étudiant ingénieur en dernière année

en mécanique à l'UCL et stagiaire chez E.A.).

Nous étions accompagnés par **Serge Lammens**, ancien directeur de la *Sominki* (*Société Minière de l'Est du Congo*, propriétaire entre autres de la centrale de *Lulingu*, qui a été nationalisée et s'appelle désormais la *Sakima*), et qui connaissait très bien la région pour y avoir habité presque toute sa vie. Notre mission était donc d'effectuer un état des lieux de la centrale de *Lulingu* et d'évaluer les possibilités de fabrication des ateliers mécaniques situés à *Kalima*.

De la théorie à la pratique

Les deux semaines précédant notre départ, j'ai dû mettre en application mes connaissances théoriques pour me familiariser avec les centrales hydroélectriques, alors que je ne savais pas la différence entre une « *Pelton* » ou une « *Francis* ». Exercice un peu

laborieux au début, mais très intéressant par la suite.

Nous sommes donc partis, Guy, Serge et moi, le 17 juillet pour *Kigali*, où nous attendait un membre du diocèse de *Kasongo* qui nous accompagnerait jusqu'à *Bukavu* (en RDC) le lendemain. Arrivés à *Bukavu*, nous avons été accueillis chaleureusement par l'évêque **Mgr Kaboy** et le vicaire Mgr Simon Pierre, qui nous a accompagnés à *Lulingu* et *Kalima*. Nous avons également eu l'occasion de rencontrer des représentants de l'Etat qui affichaient leur soutien pour la mission.

Nous prenons donc un avion petit porteur le 19 pour *Lulingu*, les routes n'étant plus praticables pour des véhicules motorisés. Nous atterrissons sur une piste de 500 mètres en plein milieu de la forêt tropicale.

Tous les déplacements à *Lulingu* se faisaient à pied, ou à 2 roues, si bien qu'une dizaine de motos nous attendaient pour nous conduire jusqu'au village, sur des chemins que l'on aurait jugés impraticables en Belgique. Nous nous installons dans la maison du **Père Serge**, en compagnie de membres de la paroisse de *La Hulpe* en séjour à *Lulingu* pour le mois de juillet.

Un état des lieux déplorable

Nous avons deux jours pour faire l'état des lieux de la centrale, construite en 1955, qui fonctionne encore, quoiqu'à très faible régime (une des deux turbines tourne et produit 80 kW, mais plus de la moitié de cette énergie est perdue dans le réseau non entrete-



Nos volontaires avec le personnel de la centrale



Visite des ateliers à Lulingu

nu). L'énergie qui arrive aux maisons est de mauvaise qualité (la tension varie entre 80 et 150 V, selon la période de la journée). Nous avons tout de même eu le temps de parcourir tout le circuit d'amenée d'eau (qui nous a valu une belle balade de 17 km, sur des chemins accidentés), et de consacrer toute une matinée à la centrale en elle-même.

Le travail en équipe nous a fait gagner beaucoup de temps : pendant que Guy constatait les dégâts, je m'efforçais de prendre note de tous les détails possibles et de photographier les installations. Ces dernières ont souffert du temps et du manque d'entretien durant la guerre, si bien qu'elles se trouvent en fin de vie pour la plupart. Les réparations ne se limitent pas à la conduite forcée et nous nous sommes vite rendu compte qu'il faudrait d'importants travaux pour remettre entièrement en marche la centrale. En outre, la population, bien que très accueillante, n'a pas l'air disposée à participer activement à sa réhabilitation.

Le 22 juillet, nous devons déjà partir pour nous rendre à Kalima, où nous avons rencontré le directeur de la Sakima, et visité les ateliers mécaniques. Ceux-ci ont été pillés en partie, les machines sont encore plus ou moins intactes, mais il manque tout le matériel d'entretien et tout l'outillage léger, ainsi les outils nécessaires pour fabriquer les conduites pour la centrale de Lulingu : grosse déception. Cette visite fut malgré tout l'occasion pour Serge de retrouver ses travailleurs qui ont témoigné d'une grande

affection pour leur ancien directeur. Nous sommes donc rentrés le 25 juillet à Bukavu et avons repris l'avion de retour à Kigali le lendemain. Ainsi s'achevait notre mission de 10 jours à peine, mais 10 jours bien remplis.

Une expérience unique

De retour à Bruxelles, j'ai réinvesti un bureau d'E.A. pour y rédiger un rapport de mission décrivant en détail l'état des installations, les réparations à effectuer et une estimation du budget nécessaire pour la suite. Pour cette partie aussi Guy m'a beaucoup aidé, tout comme **Jean-Pierre Germeau** et **René Lambeau** (pour les parties de génie civil), sans parler des nombreux collaborateurs d'E.A. qui m'ont conseillé par téléphone ou par e-mail. Comme nous l'avions pressenti sur place, ce budget dépasse largement les moyens d'E.A... Mais cela me motive d'autant plus à être aussi complet que possible dans mon rapport, qui sera précieux pour l'asbl Urafiki afin d'essayer de récolter des fonds ailleurs.

Ce stage m'a permis de développer mes capacités à travailler de façon autonome sur un projet (contrairement aux travaux de groupe à l'Université), de découvrir le monde de l'hydroélectrique, et d'en percevoir toutes les facettes (génie civil, hydraulique, mécanique, électricité...) qui sont associées dans ce type d'installation. J'ai en outre eu ma première expérience dans la coopération, et je me suis rendu compte des nombreuses difficultés qui apparaissent là où on ne s'y attend pas forcément. Enfin, j'ai pu avoir un aperçu du travail en tant que salarié (se lever tous les jours à 7h pendant deux mois, pas facile quand on est habitué à la vie d'étudiant). Bref, ce stage aura été une expérience unique qui me sera utile à plus d'une reprise, et que je ne suis pas prêt d'oublier.

Je tiens à remercier toute l'équipe d'Energy Assistance pour m'avoir accueilli aussi chaleureusement et pour avoir été à ma disposition pendant l'ensemble de la durée de mon stage. J'espère que d'autres étudiants auront la même chance de travailler sur un projet qui les passionne, comme j'en ai eu l'occasion. Et comme beaucoup d'entre vous le savent, une fois qu'on a travaillé sur un projet chez Energy Assistance, on n'a qu'une seule envie : recommencer !

Hilario Saenz Palomeque



Hilario Saenz avec des enfants de Lulingu

Succès pour Claude Gastout au Forum de Tractebel Engineering

Quelque 125 collègues de Tractebel Engineering ont assisté le 18 septembre dernier à l'évocation du projet GOMA-Centre *Ngangi* par son chef de projet l'ami **Claude**.

Occasion de rappeler l'importante contribution de l'Ingénierie au succès du projet (+ de 50% du financement). **Xavier** avait introduit la conférence en resituant le cadre du projet tandis que **Roland** la clôturait en résumant les actions récentes d'EA et quelques projets en cours.



Echos du Conseil d'Administration du 19.06.2008

Approbation de nouveaux projets

Pays	Nom	Description
Burkina Faso	<i>Boni 1</i>	Restauration de l'installation PV d'un dispensaire
Mali	<i>Heremakono</i>	Alimentation (PV) d'un centre de santé et d'une pompe
Togo	<i>Dzogblakopé</i>	Alimentation (PV) d'un centre de formation agro-pastoral
Togo	<i>Kati-Akplolo</i>	Alimentation (PV) d'un dispensaire et d'une école

Roland Rosseel

Pour atteindre ses objectifs, **ENERGY ASSISTANCE** a besoin du soutien de ses **MEMBRES**.

Pour la Belgique, la cotisation annuelle est de **20€ pour les** membres effectifs et **5€ pour les** membres adhérents. (A verser sur notre compte bancaire ING **310-1675876-93**).

IMPORTANT: En communication de votre versement, merci de bien préciser le montant de la cotisation (20€ ou 5€) et/ou du don. Le don est déductible fiscalement, et une attestation fiscale vous sera fournie pour tout don égal ou supérieur à **30€**. Le formulaire d'inscription est téléchargeable sur le site (<http://www.energy-assistance.org>) ou peut être obtenu auprès de l'association.

Pour la France, tout qui le souhaite peut devenir membre, moyennant une cotisation de **20€** à faire parvenir 1, Place des Degrés, 92059 Paris La Défense, par chèque libellé à l'ordre d'Energy Assistance France. Merci de préciser vos coordonnées afin de vous envoyer le reçu fiscal (*Chaque subvention et cotisation versées à EAF est en effet déductible des impôts (français) à hauteur de 60%).

Nous vous en remercions d'avance

RAPPEL: Merci de transmettre toute modification de vos coordonnées (adresse, numéro de téléphone, adresse e-mail) à **Sabine Baeten**



BELGIQUE

ENERGY ASSISTANCE asbl
Rue de la Pépinière 20
B-1000 BRUXELLES

Personne de contact:

- > Sabine Baeten
+32 2 510 74 38
- > Michel de Ligne
+32 2 510 74 18
- > Xavier Desmarests
+32 2 510 72 41

+32 2 510 21 82

E-mail:

contact@energy-assistance.be

FRANCE

ENERGY ASSISTANCE France
1, Place des Degrés -
F-92059 - PARIS LA DEFENSE
+33 1 41 20 13 40

E-mail: energy-assistance-france@suez-services.com

Internet:

www.energy-assistance.org

Mise en page :

M.F. Lavoye

Traduction : M. Lombaerts,
C. Vandenbosch, X. Desmarests,
T. Soetens, M. de Ligne,
E. Vander Donckt

Editeur responsable :

J. Bouckaert

La newsletter d'ENERGY ASSISTANCE est publiée conjointement par le Bureau d'Energy Assistance et son Comité de Communication. Les articles paraissent sous la responsabilité de leurs auteurs.